

de ces clubs étaient de Chalcédoine ; un autre était formé par les élèves du lycée de Galata-Seraï. Ajoutez-y quelques tennis-clubs. C'était peu, mais c'était un commencement. Le fameux comité « Union et progrès », qui compte quelques « Jeunes Turcs » grands partisans de l'exercice physique et athlètes eux-mêmes a fait une place, paraît-il, dans ses projets de réorganisation sociale, à la propagande sportive et à l'établissement d'une forte éducation physique. Par là, les réformateurs se montrent sages car elle restera éternellement vraie, la leçon résumée par la sagesse antique en cette formule lapidaire: *civium vires, civitatis vis*. L'adhésion des Ottomans à cette vérité trop longtemps inconnue par eux sera, pour l'avenir de leur race, le point de départ de la régénération à laquelle ils ont droit de prétendre.

PARTIE OFFICIELLE

BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Un Congrès d'aviron, organisé par la « Fédération internationale des Sociétés d'aviron », s'est tenu récemment à Lucerne. A l'issue de ce congrès, quelques journaux de sport ont reproduit un communiqué d'allures officieuses relatant comme suit le résultat d'un des votes du congrès : « La Fédération française proposait que la Fédération Internationale demande au Comité International Olympique une réglementation égale et sans restriction : 1^o pour la date d'inscription des rameurs de tous les pays ; 2^o pour la qualité d'amateur. Le Congrès a décidé que la Fédération Internationale ne connaissait pas le Comité Olympique, les personnes le composant n'ayant aucun mandat pour régir le sport nautique international. Le Congrès a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'attribuer à ce comité un pouvoir qu'il n'avait pas. »

On remarquera que cette proposition (non prévue à l'ordre du jour, paraît-il, et déposée au cours d'une séance par certains délégués français) a été formulée à l'insu du Comité Olympique aux règlements duquel elle est *absolument contraire* et qui, par conséquent, n'aurait pu *en aucun* cas y donner suite. M. de Coubertin a, en conséquence, adressé la lettre suivante au président du Congrès de Lucerne.

Monsieur le président,

Je viens de lire l'ordre du jour voté par le Congrès de Lucerne, concernant le Comité International Olympique. Laissant de côté les

ternies incorrects dans lesquels il paraît avoir été rédigé et qui ne nous atteignent pas, j'ai le devoir de vous faire observer que le Comité International Olympique n'ayant jamais aspiré à régir en quoi que ce soit le sport nautique international, cette manifestation est entièrement dépourvue d'objet.

« Recevez, etc... »

L'incident est minime et paraît avoir été provoqué par les Français en vue de marquer leur mauvaise humeur à propos des régates olympiques auxquelles ils n'ont pas pris part — par leur faute d'ailleurs. Dans le communiqué auquel nous faisons allusion ci-dessous, il est dit que « les nations affiliées (à la Fédération Internationale) sont : la Belgique, la Suisse, l'Italie, la France, l'Alsace-Lorraine et l'Adriatique (?) ». Ajoutons que parmi les personnes ayant participé au Congrès, il en est qui ont déjà fait parvenir au Comité International l'assurance qu'elles n'avaient nullement eu l'intention de se livrer à son égard à une manifestation désobligeante.



Le Comité Olympique Suédois a adressé au président de la British Olympic Association la lettre suivante.

Sir,

I am instructed by the Swedish Olympic Committee to express to you their sincere thanks for the great hospitality and kindness shown to the Swedish Olympic competitors and to state, at the same time, how greatly they appreciated the good will and fair play which governed the spirit in which the games were conducted.

My committee earnestly hope that, as a result of the competitions, the strong ties of friendship already existing between British and Swedish sportsmen may have been further strengthened and that it may serve as an inducement to British sportsmen and athletes to visit Sweden in the near future where at all times they will be assured of a hearty welcome.

I have the honour to be, Sir,

You obedient servant,

Viktor BALCK.

C'est presque dans les mêmes termes qu'à l'issue des régates de Henley, M. Maurice Lippens, au nom des équipiers belges, a rendu un hommage spontané et enthousiaste à « l'esprit sportif de la vieille Angleterre ». D'autre part, le Comité Olympique Italien a, ces jour-ci, par l'organe de M. le marquis Compans de Brichanteau, fait parvenir à la British Olympic Association une lettre analogue.